

MERCREDI 5 JANVIER 2011

GRAN

TRANSPORT Les personnes handicapées réclament des modifications

LES « LACUNES » DU TRAMWAY

HÉLÈNE MÉNAL

Trois petits centimètres qui font toute la différence et provoquent une « grande déception » du côté des personnes à mobilité réduite. Ce sont les espacements entre les rames et les quais, appelées « lacunes » dans le jargon technique, qui se retrouvent dans le collimateur. Dans le cas des doubles portes centrales des rames de la ligne T1, leur largeur est à la limite du seuil de tolérance réglementaire, fixé à 5 cm, mais reste conforme. En revanche, pour les portes avant, plus étroites, la lacune est de 8 cm. Le collectif interassociatif handicap 31 (CIAH 31), qui fédère 24 structures, parle d'un « problème de sécurité réel ».

Obstacles techniques

« Une roue de fauteuil peut très facilement se coincer dans la lacune et faire basculer la personne en avant », explique Odile Maurin de l'association Handi-Social. « Et même en imaginant que tous les fauteuils empruntent la porte centrale, qu'en est-il des per-



F. SCHEIBER / 20 MINUTES

La gouttière peut atteindre 8 cm.

sonnes âgées ou des non-voyants avec des cannes, des roues de poussettes d'enfant ? Rien ne les oblige à rentrer dans la rame par le milieu », renchérit Jean Bouillaud au nom du groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques (GIHP). « C'est d'autant plus décevant qu'il y a eu une longue concertation au cours de laquelle

■ FRÉQUENTATION

Selon Tisséo, entre 12 000 et 15 000 personnes empruntent le tram tous les jours et les vacances de Noël n'ont pas provoqué de baisse de fréquentation. Seuls « trois accrochages » sont à déplorer en trois semaines.

nous avons tiré la sonnette d'alarme », ajoute Magali Dejean, la représentante de l'Association des paralysés de France (APF). Il existe une solution technique : l'installation d'un « seuil fusible », permettant de combler la lacune. Mais selon Tisséo, qui n'a répertorié aucun incident pour l'instant, ce dispositif n'est pas adaptable aux portes avant, sous peine d'accrocher le quai à la sortie des courbes. « Pourquoi s'obstiner à passer par cette porte ? », demande Gérard André le président de l'exploitant. Pour le reste, il assure « toutes les améliorations techniques et signalétiques réalisables seront apportées ». ■